Objekttyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **84 (1948)**

Heft 3

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LXXXIVe ANNÉE — No 3 24 janvier 1948

EDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE:

PARTIE CORPORATIVE : Vaud : *Caisse générale S. P. V. Comptes 1947. — Commission de vérification des comptes. — Caisse coopérative Secours et invalidité S. P. V. Comptes 1947. — Produit de l'immeuble « Sur Lac ». — Rapport des vérificateurs des comptes. — Démissions. — Echallens.* — **Genève :** *U.I.G. - U.A.E.E. : Permanence : Commission de presse. — Fédération genevoise. — U.I.G. - Messieurs : Assemblée du 14 janvier. — Pour l'Avenir.* — **Jura :** *Divers.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : *Documentation pour petits et grands : Le cours d'eau, textes et illustrations.* — **D. J. :** *Fiches d'orthographe; Exercices sur l'accord de la 3e personne des verbes EN -E.* — **Bibliographie.**

PARTIE CORPORATIVE

VAUD

CAISSE GÉNÉRALE S. P. V.

COMPTES 1947

Pertes et profits (résumé)	Pertes	Profits
Cotisations actifs, auxiliaires et ISPF.		28 026.10
Intérêts des titres		437.90
Solde passif caisse		88.03
Moins-value sur titres	175.—	
Administration	3 482.20	
Assurance Bulletin, S.P.V., T.F., subventions, palmes, dons et divers	23 364.90	
Bénéfice	1 529.93	
Balance Fr.	28 552.03	28 552.03

Bilan au 31 décembre 1947.	Actif	Passif
Caisse		88.03
Chèques postaux	3 659.26	
Titres	14 925.—	
Capital		18 496.23
Balance	18 584.26	18 584.26

Résultat de l'exercice.

Capital au 31 décembre 1947		18 584.26
Capital au 1er janvier 1947		17 054.33
Bénéfice de l'exercice	Fr.	1 529.93

Sauf E. ou O.

Montpreveyres, le 5 janvier 1948.

Le caissier S.P.V. :
Ch. Meylan.

Rapport de la Commission de vérification des comptes

Les représentants des sections de Grandson, Ste-Croix et Lausanne, réunis à Lausanne le 10 janvier 1948, ont vérifié les comptes de la caisse générale.

La Commission a constaté la parfaite tenue des livres ; les sondages effectués dans la comptabilité ont démontré la parfaite concordance entre les écritures et les pièces justificatives. La Commission rend hommage au travail du caissier et lui adresse ses félicitations et ses remerciements chaleureux.

En conclusion, nous proposons à l'assemblée générale :

a) d'accepter les comptes tels qu'ils sont présentés ;

b) d'en donner décharge au Comité.

G. Loewer. A. Meylan. W. Destraz.

CAISSE COOPÉRATIVE « SECOURS ET INVALIDITÉ S.P.V. »

COMPTES 1947

Pertes et Profits (résumé)	Pertes	Profits
Intérêts des titres		518.—
Dons		10.—
Versements statutaires S.P.V.		6 375.—
Produit immeuble		6 698.74
Moins-value sur titres	590.—	
Secours et divers	2 090.—	
Administration	3 392.88	
Versement à Caisse générale	3 000.—	
Bénéfice	4 528.86	
Balance	13 601.74	13 601.74

Bilan au 31 décembre 1947	Actif	Passif
Caisse	1 165.62	
Chèques postaux	22 943.81	
Titres	16 540.—	
Cédules	10 761.—	
Immeuble	196 500.—	
Hypothèque		95 486.—
Capital		152 424.43
Balance	247 910.43	247 910.43

Résultat de l'exercice 1947

Capital au 31 décembre 1947	152 424.43
Capital au 1er janvier 1947	147 895.57
Bénéfice de l'exercice	4 528.86

Sauf E. ou O.

Montpreveyres, le 5 janvier 1948. Le caissier : *C. Meylan.*

PRODUIT DE L'IMMEUBLE « SUR LAC », Chemin des Allinges 2
pour l'année 1947

	Recettes	Dépenses
Produit de l'immeuble pour le 4e trimestre 1946 et 1947	10 982.94	
Intérêts emprunt hypothécaire		3 378.10
Impôts divers et Assurance incendie		906.10
Bénéfice de l'exercice		6 698.74
Balance	10 982.94	10 982.94

Somme engagée par la S.P.V. 101 014.—
Revenu net pour 15 mois, 5,2 %
Montpreveyres, le 5 janvier 1948. Le caissier : *C. Meylan.*

Rapport des vérificateurs pour l'année 1947

La Commission de vérification des comptes de la Caisse de la Société Coopérative « Secours et Invalidité » s'est réunie, le 10 janvier 1948, à Lausanne. Elle a vérifié toutes les pièces comptables et certifie l'exactitude des comptes.

Elle remercie vivement le caissier pour l'excellente tenue de ses livres et vous propose :

a) d'accepter les comptes tels qu'ils vous sont présentés ;
b) d'en donner décharge au caissier et au comité ;
c) de donner décharge aux vérificateurs de leur mandat.

Lausanne, le 10 janvier 1948.

D. Rapp. P. Reymond. E. Beney.

DÉMISSIONS

A la fin de 1947, le comité central a pris connaissance des démissions suivantes : Mesdames Marthe Magnenat-Wölfli à Vuarrens (retraite), Marguerite Juillerat-Goumaz à Rances (retraite), Marie Blanc-Pittet à Lausanne, Elisabeth Schär-Crot à Yverdon, Suzanne Anex-Chamorel à Saint-Triphon, Berthe Girod-Jaques à Ollon (retraite), Renée Miauton-Chappuis à Eysins, Germaine Creteney-Gauthey à Nyon, Anita Allaz-Favre, à Poliez-Pitet, Hélène Glardon-Serex à Goumoens-la-Ville, Fernande Blanc-Dupuis à Lausanne, Renée Roulet-Perret à Saint-Prex, Renée Dorier-Terrin à Aubonne, Renée Derron-Bissat à Vevey, Juliette Martinet-Pélichet à Chavornay (retraite). Mesdemoiselles Madeleine Chappuis à Château-d'Oex, Florence Coendoz à Belmont-sur-Yverdon, Ellen Uldry à Prangins (retraite), Marthe Montandon à Morges, Violette Aeschimann à Renens (retraite). Messieurs Oscar Bornand à Montlaville (retraite), Ami Favrod à Château-d'Oex (retraite), Louis Blanc à Vuarrens (retraite), Charles Reymond à Bofflens (retraite), Jacques Golliez à Payerne (retraite), Louis Coulon à Denens (retraite), Alfred Lagnaz à Morges (retraite), Louis Pittet à Villars-sous-Yens (retraite), Georges Blanc au Châtel-sur-Bex (retraite).

Le comité central exprime à ceux qui se retirent la reconnaissance de la S. P. V. et souhaite aux uns une heureuse retraite et aux autres de grandes satisfactions dans leur nouvelle activité. *M. Mt.*

RAPPEL

Echallens. Grande salle du Château : *vendredi 30 janvier 1948*, à 17 h. 15, dernière leçon de gymnastique pour cette année scolaire.

GENÈVE

U. I. G. - U. A. E. E.

Permanence. Ecole du Grütli, salle 2 : 1er et 3e mercredi du mois.

COMMISSION DE PRESSE

Qu'aucun de ceux qui ont promis d'envoyer un article sur l'un des sujets proposés ne s'effraie de la longueur du temps qui s'est écoulé depuis le jour où l'envoi aurait dû être fait. Le « papier » sera toujours le bienvenu !

Mais les rédactions attendent. Envoi pour le 30 s. v. p., que nous puissions examiner et répartir lors de la

Séance de la Commission de presse (Bureau)

vendredi 30 janvier, à 16 h. 45, « Grütli », salle 2.

Particulièrement pressant :

Rôle de l'école primaire ;
Rôle de la famille ;
Relations entre parents et instituteurs.

Remerciements anticipés (afin qu'il y ait au moins une anticipation dans l'affaire !).

Matile.

FÉDÉRATION GENEVOISE

A la demande de l'Office du personnel, surchargé de travail en ces mois de décembre et janvier, la Fédération s'est abstenue d'entreprendre des démarches en vue du paiement anticipé des traitements pour le premier mois de l'année. Nous savons que cette mesure eût répondu au vœu d'un grand nombre de collègues, les mois sont longs et ceux de 40 jours tout spécialement, mais nous espérons que chacun se consolera en se disant qu'il ne se serait agi en somme que d'un palliatif !

... Mais tout de même : la question doit être examinée une fois à fond. Dans la plupart des entreprises privées, les étrennes permettent de faire face. Chez nous elles sont inconnues et la petite modification provisoirement obtenue par Borel permettait à tout le moins de parer au plus pressé.

Matile.

U. I. G. - MESSIEURS

Assemblée du 14 janvier

Décidément si la Nature a horreur du vide, ce phénomène nous laisse indifférent. Et on ne peut pas dire que celui, pourtant impressionnant, de la grande salle du Café de la Bourse exerce un attrait irresistible sur les membres de l'Union ! Remerciements d'autant plus vifs aux trente-cinq fidèles déjà rentrés de vacances.

Communication du Comité : Le Département envisage de discuter le *Rapport sur les conditions de l'enseignement à la campagne.* Mais il y met une petite condition qui fait que la discussion est remise à des temps meilleurs.

Affaire Dubosson : Notre président a reçu l'assurance que des cas semblables ne se reproduiraient plus.

Notre collègue Lagier [1] a été désigné comme membre de la *Commission des Bibliothèques publiques* en réponse à une offre aimable de notre ex-collègue, M. le conseiller administratif M. Noul.

Société suisse de travail manuel et de réformes scolaires : Le 57e **COURS NORMAL** de travaux manuels et d'école active aura lieu dans nos murs du 12 juillet au 8 août 1948.

Epreuves d'orientation : Officieusement sollicitée de s'intéresser à la chose, l'U. I. G. accepte, et les collègues qui auraient des suggestions à présenter (questionnaires, etc.) ou qui désirent participer à l'établissement des épreuves (expériences en cours de leçon) sont priés de donner leur nom au président de l'U. I. G.

Plan d'études : On annonce un remaniement.

Après ces communications, et pendant que circule la liste d'inscriptions pour les **NEUF** commissions à nommer, *Roller* fait lecture du rapport de la Commission des prix. La commission propose *grosso modo* qu'une partie des nouveaux prix (municipaux) soit destinée à récompenser des élèves méritants, non distingués par le mode ordinaire d'attribution (prix du Département), un ou deux prix, selon les classes, restant destinés à doubler les récompenses attribuées d'après le classement. Rapport adopté avec de vifs remerciements à Roller et à la commission.

Suivent à un rythme étourdissant quelques indications sur les principes dont devront s'inspirer les mesures du reclassement de la profession et un bref historique de la loi sur les incompatibilités qui fait actuellement l'objet d'un projet d'abrogation [2], et après une proposition individuelle dont nous espérons que les amateurs de livres de grammaire bien faits ressentiront prochainement les effets, la séance est levée à 18 h. 30... huit des neufs commissions étant constituées.

M.

---

[1] Nous lui souhaitons un prompt rétablissement !

[2] Le projet (Dupont-Willemin) qui devait être présenté le jour même à la séance du C.C. a dû être renvoyé à une séance ultérieure à cause ... du mauvais temps.

CONCOURS DE LA FONDATION « POUR L'AVENIR »

« Pour l'Avenir », Fondation pour la justice sociale dans l'éducation a pour but de venir en aide aux adolescents de nationalité suisse (exceptionnellement aux étrangers) suivant ou ayant suivi les écoles genevoises, qui se distinguent par leurs aptitudes remarquables et que la situation matérielle de leur famille oblige à gagner prématurément un salaire et à renoncer ainsi à la carrière de leur goût.

De par ses statuts, la Fondation ne peut s'intéresser qu'aux élèves spécialement bien doués en général ou possédant à un haut degré des aptitudes dans un domaine particulier. Le Comité examinera les candidatures et décidera du droit de participer au concours.

L'attribution des bourses est décidée à la suite d'une série d'épreuves organisées dès la clôture de l'inscription.

Toutes les inscriptions doivent être faites sur formulaire spécial à demander à M. Rodolphe Ehrat, secrétaire de la Fondation, 34, Ch. de l'Etang, Châtelaine. Ces demandes doivent être faites par écrit. Celles qui ne seraient pas présentées dans les formes ci-dessus ne pourront être prises en considération, de même que celles qui seraient adressées après la clôture de l'inscription, fixée au dernier jour du mois de février.

Le Comité de la Fondation.

JURA

DIVERS

C'est donc aujourd'hui même, 24 janvier, à Bienne, que le Comité général de la S. P. J. tient une importante séance. Aussitôt que possible, les lecteurs de l'*Educateur* en auront des échos. Notre président Jeanprêtre a touché un mot du problème scolaire jurassien, en fonction des revendications jurassiennes à Berne, et nous serons tous curieux d'y voir un peu plus clair. En attendant, souhaitons que notre Comité travaille en bonne harmonie et vienne à bout des douze points à l'ordre du jour sans de trop longues et vagues discussions.

On a reçu trois suggestions au sujet des cours postscolaires dont il était question dans le numéro précédent. Les voici :

1. Suppression pure et simple des cours ; on y astreint des jeunes manœuvres qui ont été les plus mauvais élèves de l'école et n'éprouvent pas le besoin d'un perfectionnement quelconque.
2. Laisser aux communes toute liberté de fixer les heures après avoir consulté tous les intéressés : jeunes gens, patrons, parents, maîtres, autorités scolaires.
3. Réunir les présidents de commissions d'école, par district, avec l'inspecteur d'arrondissement et aborder le problème en fonction des expériences, des succès, des échecs, de la pratique immédiate.

Et voilà, ça remue ! Le mieux, ce serait que ça change... Alors, la porte reste ouverte !

Reber.

Plusieurs articles attendent avec patience que je veuille bien leur faire une petite ou une grande place. La patience est une vertu... pas seulement pour les articles. Patientons.

G. W.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

DOCUMENTATION POUR PETITS ET GRANDS

LE COURS D'EAU, textes et illustrations

Voici une collection de textes sur le thème de la rivière. Ils ont été rassemblés pour un centre d'intérêt, spécialement pour la partie d'expression de ce centre. Ils ont été classés au double point de vue de leur contenu, avec les divisions suivantes : naissances, visages, au service de l'homme et de leur degré de difficulté, tel qu'il nous est apparu souvent à l'expérience. Dans chacune des divisions précédentes, on retrouvera les textes les plus simples tout d'abord. Nous avons renoncé à décider : tel texte est pour tel degré, parce que tout semble dépendre du maître et des enfants avec lesquels il travaille.

Quelques suggestions ont été glissées à la suite de chaque texte. Elles sont là surtout pour montrer le parti qu'il a été tiré de plusieurs d'entre eux avec une classe. Mais il reste bien entendu que ces questions peuvent être supprimées ou transformées selon le but qu'on se propose d'atteindre avec ces textes. (Leçons de composition, études de texte collectives, travail individualisé, illustration de leçons de géographie, par exemple.)

Les dessins d'André Dutoit aideront les maîtres à entraîner leurs élèves à mettre « des choses derrière les mots ». J. D.

I. NAISSANCES

Le torrent, fils de la neige

La neige tombe en silence sur les monts.

Elle tourbillonne, elle se pose, elle s'entasse au sommet. Le jour elle fond sous le soleil. Puis elle gèle à la fraîcheur de la nuit : petit à petit, elle devient glace.

Au bas du glacier, l'eau apparaît, car le glacier glisse sur la pente et, plus il descend, plus l'air s'attiédit : alors la glace fond.

Voici de l'eau qui coule, de l'eau qui roule : c'est un petit torrent sauvage, si froid, si clair : un petit torrent de glace fondue.

Il s'échappe en grondant et commence à dévaler les pentes, parmi les pierres.

Il cherche, il creuse son petit chemin. Il arrache de la terre ici, de la roche par là, et il emporte le tout plus loin.

M. Colmont, « Le panorama du fleuve ».

Questionnaire :

Pourquoi la neige se transforme-t-elle en eau ? Comment s'opère cette métamorphose ?

Pourquoi l'eau qui coule est-elle froide et claire ?

D'où s'échappe le torrent ?

Pourquoi emporte-t-il plus loin tout ce qu'il a arraché ?

La source

... Quel est ce point brillant qui bouge ?

C'est l'eau de la source qui vient des profondeurs. Une goutte d'eau perle, tombe, s'enfuit... une autre... une autre encore... et voilà qu'elles font un mince filet d'eau qui se glisse entre les herbes, se joint à un autre, à deux, à dix, à vingt.

C'est maintenant un joli ruisseau qui serpente à travers la prairie, dévale la colline en chantant. On y voit sauter la grenouille verte ; le chien s'y désaltère en gardant son troupeau.

Marie Colmont, « Panorama du fleuve ».

Dramatisation :

Dialogue des gouttes qui se joignent les unes aux autres.

La voix du ruisseau au bas de la colline.

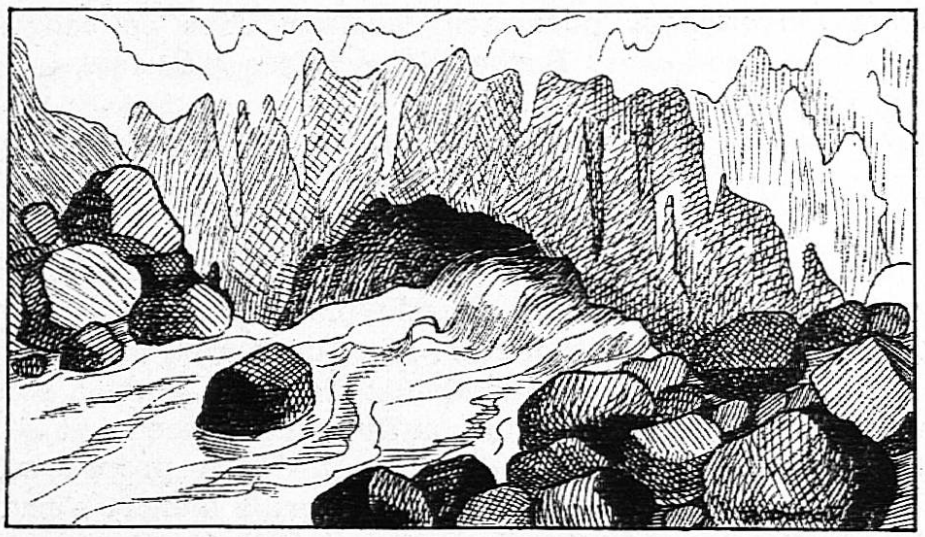
Naissance d'un torrent

On voit tout quand on a le temps, Pralong avait le temps, il s'ennuyait. C'est ainsi que, laissant ses yeux aller de haut en bas, il distinguait encore, à moins de deux cents pas devant lui, une gueule grande ouverte, qui est par où le glacier crache son eau. La gueule est pleine d'une nuit bleue ; l'eau en sort avec abondance, après avoir longtemps circulé dans les profondeurs de la glace, où elle tourne en rond, se perçant des entonnoirs qu'elle creuse toujours davantage et, s'enfonçant, elle tournoie, entraînant dans son tournoiement des pierres qui font un bruit. C'est la naissance d'un torrent qui se jette dans une rivière, et la rivière devient fleuve. Ici, c'est son commencement ; Pralong était assis à son commencement...

C.-F. Ramuz, « Nouvelles » 1944.

Deux êtres : l'un immobile ; relever dans le texte ses attitudes ; l'autre, débordant d'activité ; relever ses actions successives.

Créer une scène dans laquelle les rôles sont toujours opposés, mais renversés cette fois-ci : l'eau paisible et immobile, l'homme actif.



La source au cœur du bois

C'était au cœur du bois de Montebise, une petite source ronde, toute claire, au centre d'une clairière plate, déserte et tapissée par les aiguilles des grands pins qui l'entouraient. Fontaine parfaite, elle ne recélait pas un brin d'herbe, ni un insecte peut-être ; à peine une grenouille intrépide, après avoir remonté le ruisseau qui s'en échappait, spongieux de cresson et d'anémones, osait-elle y risquer sa tache verte. Tout autour le reflet des branches de pins faisait onduler son ombre dentelée. La source était peu profonde, en se penchant très près du bord, on pouvait en voir battre le cœur : de grosses gorgées d'eau arrivaient du fond en saccades régulières et s'étalaient en voiles légers qui fondaient avant d'atteindre la surface.

Elle n'avait pas la même teinte aux différentes heures de la journée. Verte, un peu glauque le matin, elle tournait vers un bleu de plus en plus sombre l'après-midi pour reprendre, sitôt la nuit tombée, une transparence idéale qui l'eût rendue invisible sans le reflet pointu des pins, cierges géants qui portaient chacun une étoile allumée.

Raymond Dumay, « Le raisin de maïs ».

Différents personnages pourraient évoluer dans ce cadre. Qui s'y sentirait le mieux à son aise ? Barbe-Bleue, la fée Mélusine, le Petit Chaperon rouge, l'ogre, une sorcière ?

Pourquoi l'eau de la source change-t-elle de teintes au cours de la journée ?

Une naissance

Trois mamelons, trois épines de roc et au pied de chacune une naissance. Non pas la source comme dans la plaine, non pas ce resurgissement, une eau venue des profondeurs. Rien de secret, rien de caché. On voit tout. On voit comment chaque flaque de neige émet à son extrême pointe quelque chose qui semble la continuer et se meut, et semble être un peu d'elle-même, un étroit allongement de sa propre surface qui s'étire et brille comme elle dans le jour. Le bruit bientôt s'accroît : c'est que le débit de l'eau augmente, à mesure que le soleil monte. Elle fait masse, elle se précipite, elle baisse la tête en avant comme un taureau qui va corner, elle s'attaque à l'obstacle, elle creuse, elle s'enfonce, elle s'acharne. Et à chaque minute un peu davantage. Et toutes ces minutes finissent par faire des siècles et des siècles de siècles. En tout temps, de jour et de nuit, avec la même obstination, elle s'est ouvert un passage jusqu'à la mer lointaine où son poids l'oblige à aller. Sciant le roc avec minutie et patience, emportant dans son courant la montagne pulvérisée, lente ou rapide, bruyante, silencieuse, à travers tous les obstacles, elle s'est ouvert un chemin.

Et maintenant on regarde d'ici le résultat de son travail, ces trois vallées, ces trois profonds sillons qu'elle s'est peu à peu creusés dans l'enchevêtrement des chaînes.

... On entend l'eau qui ruisselle, on n'entend plus rien ; alors vient la chanson de l'air dans une fissure de roc, comme quand quelqu'un joue de la flûte. C.-F. Ramuz, « Les servants et autres histoires ».

Relever les métamorphoses de l'eau :

La naissance du ruisseau s'allongeant hors de chaque flaque de neige ; son travail, sa violence, sa patience aussi.

Noter le résultat formidable de ce travail : la montagne pulvérisée.

II. VISAGES

Le torrent traverse un lac

Au flanc de la montagne, le torrent roule. Sur la pente rapide, il s'est lancé follement ; comment pourrait-il s'arrêter ? Quand le sol vient à lui manquer, il saute hardiment, étire sa cascade entre les roches. Son élan se brise un peu plus bas dans les eaux bleues et vertes du lac, où se reflètent les cimes neigeuses.

Comme il est calme, ce petit lac enclos dans les montagnes !

Le torrent y laisse tomber les boues qu'il entraînait ; il modère son allure. C'est une rivière limpide et sage qui sort à l'autre bout, dans la vallée. Marie Colmont. « Panorama du fleuve ».

Illustrer les phrases suivantes :

Sur la pente rapide, il se lance...
Il saute hardiment.
Son élan se brise dans les eaux bleues et vertes du lac où se reflètent les cimes neigeuses.
C'est une rivière limpide et sage qui sort...

Au bord du ruisseau

Le lièvre aux oreilles noires et son ami Sagesse-des-buissons arrivèrent à la vallée. Un ruisseau, qui en occupait le fond, coulait entre les menthes sauvages et les iris d'eau. Il tirait comme une chevelure de longues herbes glauques, taquinait les touffes de prêles, rebroussait des joncs flexibles que le vent avait couchés à contre courant. Il sautillait gaiement sur les cailloux blancs d'un gué. On entendait, un peu en aval, le bruit léger d'une cascade.

E. Pérochon.

Dessiner :

Un iris d'eau — de longues herbes glauques — une touffe de prêles — les joncs flexibles après avoir étudié ces mots dans le dictionnaire.

Le retour le long du fleuve

... Et l'on se retrouve à l'entrée du petit chemin creux, près du Rhin. Le soleil s'enfonce dans les champs. Le sentier serpente presque au ras de l'eau. L'herbe abondante et molle plie sous les pas avec un grésillement. Des aulnes se penchent sur le fleuve, baignés jusqu'à mi-corps. Une nuée de moucherons dansent. Un canot passe sans bruit, entraîné par le courant paisible aux larges enjambées.

Les flots sucent les branches des saules avec un petit bruit de lèvres. La lumière est fine et brumeuse, l'air frais, le fleuve gris argent.

On revient au gîte, et les grillons chantent...

R. Rolland, « Jean Christophe ».

Questionnaire :

A quel moment de la journée a lieu ce retour ?
Les moucherons font-ils beaucoup de bruit en dansant ?
Comment les flots peuvent-ils sucer les branches des saules ?
Pourquoi le fleuve est-il gris argent ?

La rivière

Sur un lit de cailloux arrondis, tu cours à fleur du sol, claire et murmurante. Tu frétilles, babilles et sautilles, comme une fillette heureuse de vivre. Tu caresses l'algue flexible qui ondoie et se berce allongée à ta surface ; tu balances le roseau qui frissonne ; tu effleures de la lèvre le rameau d'églantier qui se penche pour se mirer dans ton cristal limpide. Tu vas donner, tête baissée, contre une pierre grosse comme le poing et là, tu t'irrites, tu moutonnes, tu écumes ; mais, vaincue et brisée, tu rejaillis en perles d'argent qui s'égrènent au fil de l'eau, comme si ta colère d'enfant se fondait en un éclat de rire mouillé de larmes. Puis, rieuse que tu es, tu joues avec le soleil.

Mais voici que tu dors maintenant ! D'une rive à l'autre, les houblons s'accrochent, s'entrelacent et tapissent pour toi une fraîche alcôve. Tu disparais si bien sous cette voûte fleurie que seul un scintillement furtif révèle ça et là ta présence. G. Renard.

Relever toutes les expressions qui montrent la joie de vivre de la rivière « fillette heureuse ».
La colère de la rivière est-elle forte ?
Comment finit-elle ?
Comment peut-elle jouer avec le soleil ?

La vie du fleuve

Le Rhin coule en bas, au pied de la maison. De la fenêtre de l'escalier, on est suspendu au-dessus du fleuve comme dans un ciel mouvant. Christophe ne manque jamais de le regarder quand il descend les marches en clopinant ; mais jamais il ne l'a vu encore comme aujourd'hui...

Le fleuve apparaît à l'enfant comme un être inexplicable, mais combien plus puissant que tous ceux qu'il connaît !

Christophe se penche pour mieux voir ; il colle sa bouche et écrase son nez sur la vitre. Où va-t-il ? Que veut-il ? Il a l'air sûr de son chemin... Rien ne peut l'arrêter. A quelque heure que ce soit du jour ou de la nuit, pluie ou soleil au ciel, joie ou chagrin dans la maison, il continue de passer ; et l'on sent que tout lui est égal, qu'il n'a jamais de peine et qu'il jouit de sa force.

Quelle joie d'être comme lui, de courir à travers les prairies, les branches des saules, les petits cailloux brillants, le sable grésillant, et de ne se soucier de rien, de n'être gêné par rien, d'être libre !...

D'après R. Rolland, « Jean-Christophe ».

Expliquer les expressions suivantes :

Un ciel mouvant — en clopinant — le sable grésillant — être libre.

Questionnaire :

Pourquoi le fleuve apparaît-il à Christophe comme un être inexplicable et puissant ?

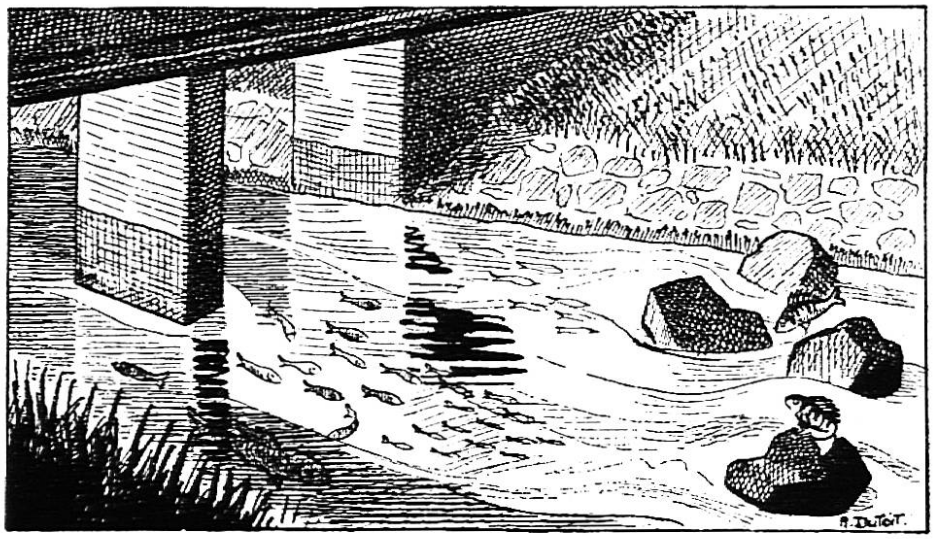
Le fleuve de l'enfant semble-t-il s'inquiéter des hommes, prendre part à leurs joies et à leurs tristesses ?

Pourquoi Christophe envie-t-il surtout le fleuve ?

Autour des piles du pont

Partout, autour des piles du pont, le peuple des poissons tourne et flâne. Dans le courant léger qui frise vers l'amont, de petites chevesnes frétillent, des ablettes fines volètent, bleuâtres, des barbillons basculent. Quelquefois, une lourde forme bouge et trahit sa présence. Un brochet ? Une carpe ? Elle est lourde et massive : c'est une carpe. Des perches chaloupent au ras des enrochements, tigrées de raies que l'on distingue toutes, leur nageoire dorsale dardant ses pointes acérées ; devant elles, le fretin éperdu s'éparpille et crible la surface d'un éventail de pluie.

Maurice Genevoix, « La boîte à pêche ».



Chercher dans un dictionnaire une image de chevesne, d'ablette, de brochet, de carpe, de perche. Les dessiner.

Sous le pont

Le flot coulait à petit bruit, au bas des rives croulantes de terre et de gravier. L'eau, jaunie par les crues récentes, passait le long de la berge avec un murmure calme et frétillant, un chant de chose paisible et familière...

Dans des coins sablonneux, de légers remous se formaient, trouant la surface du flot comme une vrille, faisant tourner sans trêve de vieux bouchons, des joncs desséchés, entraînés par le courant.

E. Moselly, « Jean des brebis ».

Résumer les deux parties.

L'eau est bruyante, paisible, calme, chantante, tumultueuse, rapide.
Enlever de cette liste les adjectifs qui ne peignent pas cette rivière.
Dessiner l'eau jaunie, passant le long de la berge.

Renard monte en bateau

Renard, ce soir-là, s'était couché dans une meule de foin, au milieu d'une prairie bien verte, bordée d'une jolie rivière.

Quand il s'éveilla, la petite rivière avait débordé, car la pluie était tombée très fort.

L'eau montait, montait et recouvrait petit à petit toutes les meules de la prairie. Alors, croyant qu'il allait être noyé, Renard se mit à pleurer tristement.

Or un paysan, qui était venu voir sa prairie, aperçoit quelque chose qui remue sur une meule de foin. Il monte en barque et pousse son bateau au milieu de l'eau.

« Tiens, dit-il en approchant, un renard ! Très bien, mon ami ! Tu ne viendras plus manger les poules de ma basse-cour, car, tout à l'heure, tu iras dans le fond de mon sac. »

Le bonhomme amène sa barque près de la meule. Il se dresse et frappe sur Renard à grands coups de bâton. Mais, quand il frappe d'un côté, Renard va de l'autre.

Pour l'attraper plus facilement, le paysan saute sur la meule. Juste à ce moment-là, Renard bondit dans la barque et, prenant les rames, s'éloigne en laissant le bonhomme furieux sur la meule.

D'après la transcription d'O. Larrieu du R. de Renard.

Questionnaire :

Pourquoi Renard se met-il à pleurer ?
Qu'aurais-tu fait à sa place ?
Pourquoi le paysan saute-t-il sur la meule ?
Comment le paysan devra-t-il rentrer chez lui ?
Comment le paysan sera-t-il accueilli par sa femme ?

Dramatisation :

Avec un camarade : première scène : Renard et le paysan ; deuxième scène : Le retour à la maison.

FICHES D'ORTHOGRAPHE

EXERCICES SUR L'ACCORD DE LA 3e PERSONNE DES VERBES EN -E

(programme de 2e année)

Ajoute aux verbes -e s'ils sont au singulier, -ent s'ils sont au pluriel.

C'est le printemps.

Le soleil brill... dans le ciel bleu. Partout, les oiseaux chant... Des hirondelles nich... sous notre toit. Des primevères et des crocus pouss... dans le jardin. Un gros bourgeon éclat... sur le marronnier.

Que choisis-tu pour terminer ces verbes : -e ou -ent ?

Midi ! On va manger.

Maman prépar... le dîner. Des pommes de terre saut... dans la poêle. Un rôti mijot... dans la marmite. Jean coup... de fines tranches de pain. Ses sœurs vers... de l'eau dans les verres.

Termine les verbes de ce texte par -e ou -ent.

A la recherche d'un appartement.

M. et Mme Ardin désir... déménager. Ils visit... un appartement qui est à louer. La concierge les accompagn... ; elle montr... les différentes pièces. M. et Mme Ardin décid... de louer l'appartement. Ils remerci... l'aimable concierge et quitt... la maison.

Comment termines-tu les verbes de ce texte ?

Dans la cour de la ferme.

La fermière appell... : cot, cot, cot. La poule et les poussins se précipit... ; ils picor... les graines lancées.
Le chat rôd... dans la cour. Des brebis bêl... à l'étable. Le fermier mèn... le cheval à la fontaine.

Accorde les verbes entre parenthèses comme il convient.

Les foins.

Jean et Philippe (faucher). Leur faux (couper) l'herbe du pré ; elle (siffler) et (grincer). Les hautes tiges (tomber). A quatre heures, les deux faucheurs se (reposer). La fermière (apporter) le goûter.

D. J.

BIBLIOGRAPHIE

Agenda de poche suisse 1948 (petit format. — L'indispensable calendrier de poche. 224 pages, allemand-français. Format 8,5 × 11,8 cm. Couverture noire, souple, à angles arrondis. Prix : 3 fr. 12, Icha compris. Imprimé et édité par Büchler & Cie, à Berne. Se trouve dans toutes les librairies et papeteries.

«Même quand il y a des épidémies à l'école...

je n'attrape plus rien. Maman me donne du **Formitrol** (qui, entre parenthèses, est agréable comme un bonbon), de sorte que je ne manque plus la classe.»
En suçant une pastille **Formitrol** où et quand vous voulez, vous échappez au danger de vous enrouer, de vous enrhumer, de contracter un mal de gorge, etc.

FORMITROL

tue les microbes qui pénètrent dans la bouche

Dr A. WANDER S.A., BERNE

PRODOMO

Chaussures d'intérieur
Après-ski
Sandales, sandalettes
Week-end, sports

Manufacture Veveysanne de Pantoufles S.A. Vevey

LE CONSOMMATEUR
soucieux de ses **INTÉRÊTS** fait
ses **ACHATS** à la
COOPÉRATIVE

Winterthur Accidents

Société Suisse d'Assurance contre les Accidents à Winterthur

Conditions de faveur pour membres de la Société Pédagogique de la Suisse Romande contractant des assurances individuelles et de responsabilité professionnelle

Connaissez-vous le petit livre de modelage „Essayez donc"

Il décrit d'excellente façon les principes fondamentaux du modelage et présente des modèles pour trois degrés. Ce petit guide vient de paraître en français dans une nouvelle édition, enrichie de pages intéressantes. Vous pouvez l'obtenir contre envoi de 90 ct. en timbres-poste. Echantillons d'argile à modeler et prix courant gratuits.

Nous nous chargeons aussi de cuire au four les travaux exécutés.

E. Bodmer & Cie

Fabrique de céramique, **Zurich 45**
Uetlibergstrasse 140. Tél. 33 06 55

Pour vos corrections!

STYLOS A BILLE

à deux couleurs (rouge et bleu) dorés, marche parfaite, garantis. **Fr. 11.75**

TUBES D'ENCRE

permettant 7 recharges successives. **Fr. 3.60**

Envois contre remboursement ou commandes au compte de chèques II 14546, W. Chaignat, avenue de France 82, **LAUSANNE**

Les stylos sont repris dans les 5 jours en cas de non convenance.

Nationale Suisse
Berne

MUTUELLE
VAUDOISE ACCIDENTS

Assurance mutuelle vaudoise contre les accidents
Lausanne

CONDITIONS DE FAVEUR
AUX MEMBRES DE LA S.P.V.

Demandez conseils et renseignements à
P. Jaquier, inst., Route de Signy, **Nyon**

1872

SOCIÉTÉ DE

BANQUE SUISSE

Capital-Actions et réserves Fr. 195 millions

GENÈVE
2, rue de la Confédération
AGENCES :
CORNAVIN — EAUX-VIVES
PLAINPALAIS — CAROUGE

NEUCHATEL
8, faubourg de l'Hôpital

LAUSANNE
16, place St-François
AGENCES :
AIGLE — MORGES

LA CHAUX-DE-FONDS
10, rue Léopold-Robert

Succursales au LOCLE et à NYON

534

PIANOS neufs
et
occasions

205

E. KRAEGE
ACCORDEUR RÉPARATEUR SPÉCIALISTE
Avenue Ruchonnet 5
à 100 mètres Gare C.F.F.
LAUSANNE Tél. 3 17 15

MONTREUX, 31 janvier 1948 LXXXIVe année — N° 4

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables
Educateur : André CHABLOZ, Lausanne, Clochetons 9
Bulletin : G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin
Administration, abonnements et annonces :
IMPRIMERIE NOUVELLE CH. CORBAZ, S. A., MONTREUX, Place du Marché 7, Tél. 6.27.98
Chèques postaux II b 379

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : Suisse Fr. 10.50 ; Etranger Fr. 14.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

LE BRASSUS

VALLÉE DE JOUX

LE TÉLÉ-SKI DES MOLLARDS

vous transporte en 6 min. à 1400 m. d'altitude et vous êtes à proximité du Marchairuz et du Mont-Tendre, région idéale pour le ski. Les possibilités pour la descente sont multiples : 4 à 5 pistes ont été judicieusement tracées, et, des débutants aux compétiteurs, chacun sera satisfait. Tarifs individuels : 1 montée 1 fr., enfants 50 ct. Divers abonnements et facilités accordées aux membres du Corps enseignant et aux écoles.

Fourrures ***Benjamin***

13, Rue Haldimand, Lausanne

Fourrures de qualité

Prix reconnus avantageux

Modèles exclusifs

Benjamin, un des plus gros importateurs de pelleterie d'outre-mer.

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE SECOURS MUTUELS

COLLECTIVITÉ S. P. V.

Êtes-vous assuré contre la maladie?

Demandez sans tarder tous renseignements à

M. F. PETIT

Ed. Payot 4 Lausanne Téléphone 3 85 90

Pour combinaisons maladie-accidents-tuberculose etc.

PRODOMO

Chaussures d'intérieur
Après-ski
Sandales, sandalettes
Week-end, sports

Manufacture Veveysanne de Pantoufles S.A. Vevey